

# TERIYA AMITIE MALI

## Assemblée générale du 8 mars 1999

### Rapport moral

En ce début d'année 1999, Teriya aborde une période de transition. L'état actuel de la réflexion au sein de notre groupe montre que l'évaluation des actions conduites depuis 14 ans ainsi que la montée en puissance de certaines d'entre elles, appellent une adaptation des modalités de mise en œuvre.

Période de transition donc, avec ce que cela comporte d'incertitudes et aussi de stimulation féconde.

Mais puisqu'il appartient à un rapport moral de faire le point sur l'année écoulée, livrons-nous ensemble à cet exercice en combinant description et commentaire, constat et tentative d'analyse et, en abordant les perspectives qui s'ouvrent à nous.

### Les voyageurs

Le temps fort de la période est le récent voyage qui a permis d'associer des militants de Teriya dont la présidente et, des spécialistes partis pour accomplir une mission précise. Une somme de compétences était ainsi réunie au village.

Une sage-femme, une institutrice, deux passionnés de vidéo, bientôt deux journalistes, voilà de vrais soutiens pour la maternité, le jardin d'enfants ou la radio locale. De plus, dans quelques semaines dès le montage abouti, les bougivalais pourront découvrir un film sur la vie de Niéna, heureux vecteur de ce que nous cherchons à leur faire partager.

Une étudiante en maîtrise d'histoire à Paris 1, travaillant sur l'alphabétisation en langue locale a également terminé au village son travail de terrain conduit dans plusieurs régions du Mali.

Comme chaque fois que l'on arrive à Niéna, le choc affectif que l'on éprouve, c'est celui que suscite la chaleur de l'accueil, celui-là même qui tait dire à Léopold Sédar Senghor, "synthétiseur" de talent des deux cultures, "l'émotion est nègre comme la raison est hellène". Les bougivalais n'ont pas manqué cette fois-ci encore de recevoir ces marques exceptionnelles d'amitié et de chaleur humaine.

Muriel, Francis, Catherine ou Suzanne, des "bleus" qui se rendaient pour la première fois au village, nous disent leur impression de familiarité en arrivant, ils ont bien retrouvé là-bas ce que l'on dit ici, ce qu'ont rapporté les voyageurs précédents, ce que l'on apprend à la lecture des courriers, à l'écoute des cassettes reçues de Niéna.

### Les actions en cours

#### Les femmes

Le hasard qui nous fait tenir notre assemblée générale le 8 mars, invite à aborder les différents thèmes marquants de l'année, par celui qui sans doute nous donne les plus grandes satisfactions, celui des femmes.

Héritières en cela de traditions anciennes, elles sont organisées par quartier. Elles disposent d'un compte collectif au "CAFO", la banque villageoise qui leur permet d'acheter du mit et d'autres céréales au moment de la récolte, lorsque les cours sont bas. La revente après stockage, au moment de la soudure, quand les prix s'élèvent, permet de réaliser de substantiels profits, tout en pratiquant des tarifs inférieurs à ceux du marché. Les bénéfices retirés sont gérés collectivement.

Cette activité a pu démarrer grâce au produit de la vente de colis de vêtements de récupération expédiés de Bougival et se développe depuis plusieurs années.

Désormais très organisée et concernant tous les **quartiers, elle devient aujourd'hui visible**, tandis que l'on estime que la mise a été plus que doublée en trois ans.

Deux autres raisons peuvent expliquer que l'on **entende parler maintenant de cette activité**. La relation de confiance amicale créée par le groupe femmes de Teriya à Bougival avec les villageoises de Niéna, contribue à la transparence. D'autre part, la présence d'un animateur rural expérimenté, Seydou Traoré, recruté à Bamako, en mission à Niéna pour quatre mois, dynamise les villageoises.

La formation à la teinture qu'il propose, suscite beaucoup d'intérêt et, Teriya soutient ce projet à hauteur de 6000 FF, pour l'achat du bassin et des produits. L'élégance, voire la coquetterie, des femmes de Niéna qui nous ravissent, laissent augurer que les débouchés existent pour une telle production : 720 mètres d'étoffe de bassin ont été achetés.

Mais Seydou Traoré ne cantonne pas son action à ce secteur et pendant son séjour, il développera plusieurs autres artisanats productifs, tels la savonnerie, la fabrication de crèmes cosmétiques à base de produits locaux, ainsi que le jardinage.

Au total, Teriya apporte son soutien à hauteur de 10 000 FF. Cet effort important au regard de la capacité de notre association se justifie si l'on considère, comme l'estimait Éric Fotorino lors d'une conférence à Bougival, que le poids des femmes dans l'économie en Afrique de l'ouest est considérable. Elles y assurent environ 80% de la production. Il est donc justice que le rapport moral leur consacre tant de place.

#### L'électrification

Autre projet qui mobilise notre association, celui de l'électrification à partir de groupes électrogènes. A moyen terme, il concernera la totalité du village.

Les forgerons constituent à Niéna une corporation dynamique, certains d'entre eux ont beaucoup développé leur activité au cours des dix dernières années, jusqu'à se retrouver à la tête de véritables petites entreprises, créatrices d'emplois.

Leur projet rencontre une opportunité offerte par la mission à la coopération qui apporte son soutien à des associations d'artisans. Les sept ou huit forgerons de Niéna se constituent donc en association pour aborder cette action selon une dynamique de projet collectif. Elle comporte en un premier temps une étude, puis un volet formation et la constitution d'un dossier auprès de l'administration pour la mise en place du réseau de distribution.

Dans le même temps à Bougival, on est à la recherche de soutiens, en particulier du côté du CODEV (comité de développement) organe issu du comité d'entreprise d'EDF, susceptible de nous fournir du matériel et éventuellement d'adhérer à un partenariat plus affirmé.

D'autres pistes pour le matériel sont explorées actuellement tandis qu'un dossier de financement va être soumis au Conseil régional d'Ile de France et à la Coopération française.

#### Les jeunes

En 1998, se sont poursuivis, les séjours de jeunes à Niéna. Au premier trimestre de l'année, se déroulait l'intéressante mission de Pauline et Laetitia au jardin d'enfants, Sylvain et Lionel nos anciens Globus, toujours utiles et efficaces auprès de la radio ou des forgerons séjournèrent au village en juillet, tandis que Sandrine de l'équipe Teriya de Lyon leur succédait en septembre. On vient de parler du travail d'Hélène et déjà plusieurs autres projets prennent corps. Celui des sept jeunes éclaireuses de La Celle Saint Cloud bien sûr, mais également celui d'une étudiante parlant le bambara, atout précieux, qui vient de prendre contact avec nous. Elle souhaite accomplir à Niéna un stage de trois mois, intégré à son DESS de développement.

Cette liste un peu longue vise à souligner l'importance et la permanence de cette vocation de Teriya. Ces séjours de jeunes d'origine et de formation très diverses, se centrant le cas échéant sur une étude ou une action concrète précises, constituent une dimension essentielle de la mission de Teriya.

### Le jardin d'enfants

Ces points positifs qui ne sont pas les seuls, ne masquent cependant pas les domaines dans lesquels une certaine stagnation, voire régression est observée.

C'est le cas par exemple du jardin d'enfants qui somnolait et qui n'accueille plus que 67 enfants au lieu de 100. Nous aurions souhaité des animatrices engagées, un comité de gestion dynamique, mais ces deux conditions n'étant qu'imparfaitement réunies, les actions de formation continuent d'être prioritaires. Celle conduite par Arlette du GREF (groupement des retraités éducateurs sans frontières) est remarquable. Elle a réussi à intéresser les animatrices, à leur donner un regard valorisant sur leur travail, à leur communiquer des éléments de rigueur et de méthode, en travaillant avec elles sur (analyse de pratiques).

Chaque jour Arlette leur a fait mettre en œuvre les conseils donnés, leur a appris à utiliser le matériel. Les animatrices ont découvert leurs propres capacités pédagogiques en utilisant les moyens donnés par Arlette et au bout d'un mois, les visages joyeux des enfants attestaient déjà du succès de la mission. Autre cause de satisfaction, le jardin d'enfants va être officialisé par le ministère de l'enseignement de base malien.

Enfin on peut dire en conclusion provisoire à ce chapitre, que même si les nouvelles concernant le jardin d'enfants sont actuellement décevantes, elles doivent être considérées avec humilité au regard de la difficulté de l'entreprise.

### La radio

La radio a aussi besoin d'être stimulée. Elle continue à intéresser les villageois, mais doit retrouver plus de dynamisme et de créativité et aussi les conditions d'un meilleur équilibre économique avec des recettes publicitaires, actuellement tarées. La présence depuis une semaine de deux journalistes connaissant bien l'Afrique (un d'eux est malien) est opportune et nous fondons des espoirs dans leur mission.

### L'organisation locale

Pendant ce temps nos amis de Niéna qui paraissent comme chaque fois que les bougivalais arrivent s'être un peu assoupis, nous déclarent leur intention de mieux s'organiser. Une association en cours de constitution se substitue à la commission Teriya jusqu'alors informelle.

Un président et des délégués par activité se mettent en place et nous invitent aussi pour notre part à la rigueur dans les échanges de courrier, soulignant que les rédacteurs de Bougival ont leurs correspondants privilégiés à Niéna, introduisant un désordre qui nuit à une communication que l'on sait déjà difficile dans le village.

### La maternité

Le bilan se doit d'évoquer également la mission exploratoire de Muriel, sage-femme, membre de l'association "Passport pour une naissance", auprès de la maternité de Niéna.

Ses premières conclusions montrent que le PPUN pourrait retenir dans son champ d'action la maternité de Niéna pour y organiser des missions régulières, environ deux par an. Muriel s'est assurée de l'intérêt des matrones, a noué de bonnes relations avec l'infirmier Sanogo, chef du poste de santé et responsable à ce titre de la maternité, enfin elle a obtenu l'accord des autorités sanitaires de Sikasso.

### Le jardinage

Au compte également des aspects positifs, il convient de mentionner le développement des jardins potagers. La pratique du jardinage pourrait paraître banale dans une zone qui dispose d'eau et d'ensoleillement. Pourtant, pour ne pas appartenir à la tradition, celle-ci était inexistante il y a quelques années et les voyageurs des années 80, seraient bien surpris de voir le marché offrir aujourd'hui choux, tomates ou oignons, tandis que ces produits étaient quasiment inconnus il y a peine plus de dix ans.

Cela **justifie les démonstrations organisées par la compagnie malienne de développement textile (CMDT)** pour le séchage des fruits et légumes. Les villageois ont appris le maniement de séchoirs "coquillages" et l'utilisation des produits séchés dans la cuisine traditionnelle. Affaire à suivre...

## Les perspectives

Marché varié, activité commerciale bien vivante au bord du goudron, cultures de rente du coton et dans une moindre mesure du maïs ou du riz, autant d'éléments et bien d'autres encore, qui ont donné à Hélène, l'étudiante en histoire, l'impression, après un séjour à Kayes, d'une région en développement, jouissant d'une relative prospérité. Cet environnement favorable devait être évoqué.

Son corollaire est la croissance du village et de ce fait, mais aussi parce que la coopération est maintenant ancienne, la taille grandissante des projets élaborés avec Teriya.

Des projets plus ambitieux, plus complexes, nous invitent à rechercher des compétences dans les domaines concernés, par exemple auprès d'organismes publics ou associatifs. C'est une pratique déjà bien installée au sein de notre association et l'on peut rappeler de ce point de vue les actions conduites avec des opérateurs tels que AGIR-ABCD pour la mission du menuisier Joseph, avec le ministère de l'action humanitaire pour les jeunes Globus, avec la fondation Total pour l'environnement. et la biodiversité dans la mise en place du biogaz ; plus récemment le GREF ou le PPUN ont été nos partenaires.

Cette liste n'est pas exhaustive mais ce qui est en jeu aujourd'hui c'est de passer d'une situation où des opportunités ont été saisies à une attitude volontariste de recherche de partenariat pour développer des projets dans lesquels Teriya jouerait un rôle de médiation entre le village et des intervenants à trouver et à convaincre.

Outre le motif principal évoqué précédemment, continuer à répondre aux attentes des Niénakas, même quand les projets ne sont plus tout à fait à la mesure de nos forces, il convient de replacer ces adaptations de nos modes d'action dans leur contexte. On a souvent prononcé dans nos échanges, le terme de décentralisation ; il s'agit pour ce pays d'un choix politique radical, d'une volonté de démocratiser en profondeur la société malienne par l'émergence de nouveaux acteurs issus du suffrage universel.

Si la décentralisation vise à donner aux collectivités la responsabilité de leurs affaires, Teriya peut se prévaloir d'avoir contribué à préfigurer cette dynamique. En particulier par son action, elle a

- renforcé les capacités d'autonomie et de décision des villageois
- provoqué la mise en place d'instances représentatives, telles la commission Teriya, puis l'association qui s'y substitue
- expérimenté des mécanismes de cofinancement faisant appel à des contributions directes des Niénakas.

Dans aucun de ces domaines, la totalité du chemin n'a été accompli mais si Teriya dresse son bilan de 14 années de coopération, elle peut considérer qu'elle a agi dans un sens qui prépare les évolutions actuelles.

En effet, Niéna élira dans quelques semaines, comme les 681 autres nouvelles communes et les 19 anciennes, son conseil municipal. La commune de Niéna, compétente pour gérer ses propres affaires et conduire son développement, sera un interlocuteur institutionnel légitime, donc incontournable.

Cette situation nouvelle nous conduit non seulement à réfléchir à de nouveaux modes d'intervention mais également à redéfinir notre place dans le développement local.